



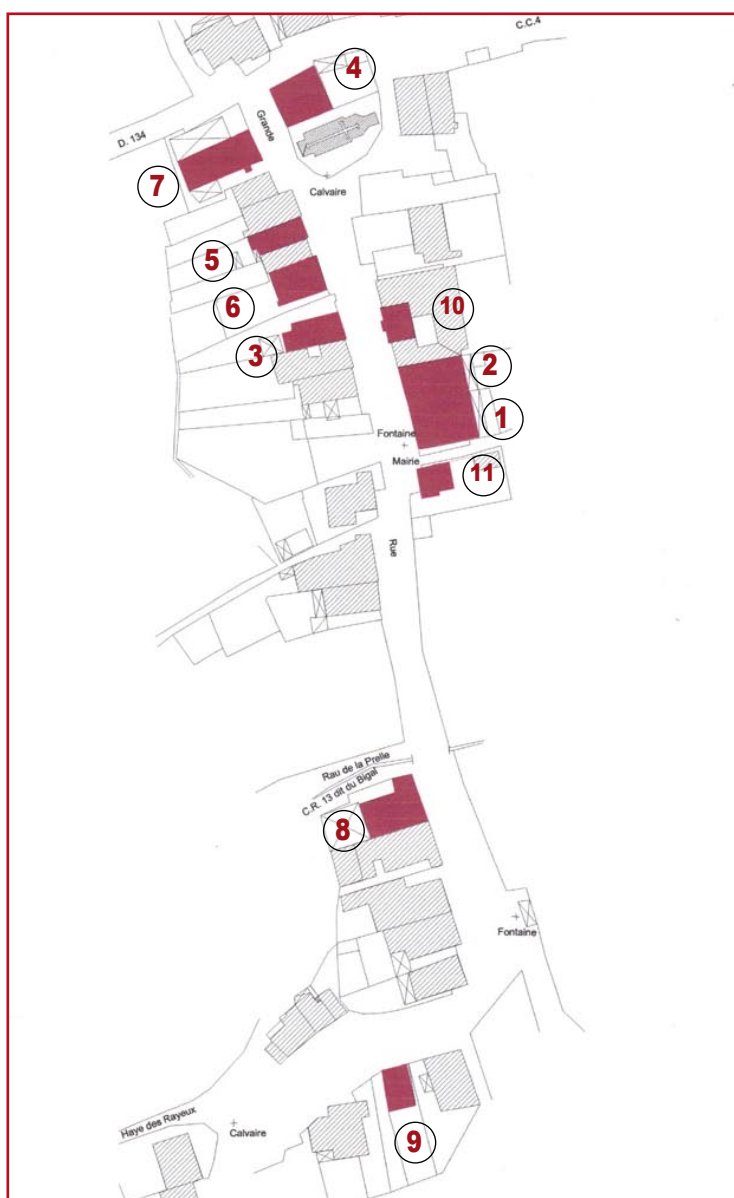
Découverte architecturale

du patrimoine du Lunévillois

les itinéraires du
C.A.U.E.

Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de Meurthe-et-Moselle

Itinéraire proposé L'évolution de la ferme lorraine à travers le patrimoine bâti de Saint-Boingt



Le patrimoine architectural qui nous intéresse dans cet itinéraire concerne essentiellement la ferme lorraine et son évolution

La rue principale de Saint-Boingt nous permet effectivement d'appréhender les lentes transformations que cet habitat a connu depuis le XVIIIème siècle jusqu'à nos jours.

Cela aussi bien d'un point de vue conceptuel que technique.

On peut ainsi redécouvrir par cet exercice les grands thèmes qui ont interpellé les communautés qui se sont succédées.

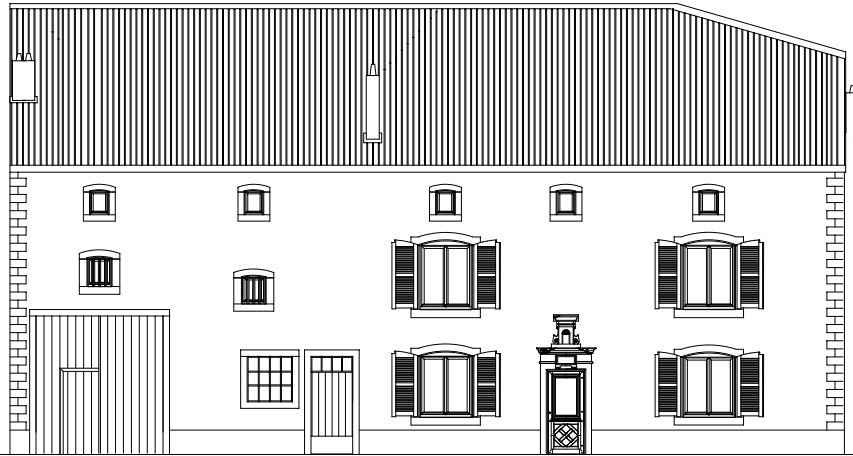
De l'opulence de la reconstruction après la guerre de Trente Ans, aux évolutions liées à l'accroissement de la population, qui s'amorce dès le XVIIIème siècle, le modèle n'a cessé d'évoluer, à la recherche de la disposition idéale.

L'environnement culturel et technique apporte aussi son lot d'innovations.

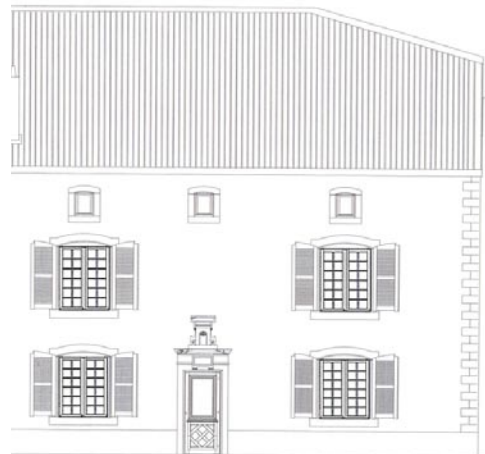
A la charnière entre le XIXème siècle et le XXème siècle, par le biais des architectes, on voit apparaître une architecture historiciste.

Enfin au XXème siècle, on assiste à l'adoption des modèles urbains contemporains.

1 Ferme du premier quart du XVIIIème siècle à quatre travées



Ci-dessus : façade-rue actuelle.



Ci-dessus : façade-rue restitution état d'origine supposé

Construite dans le premier quart du XVIIIème siècle, elle présente des dimensions exceptionnelles et un niveau de finition qui situe le propriétaire - bâtisseur parmi l'élite sociale.

L'habitation suit un étagement sur trois niveaux, distinguant au premier étage un niveau noble, avec des percements de dimensions inhabituelles, plus grandes que celles du rez-de-chaussée.

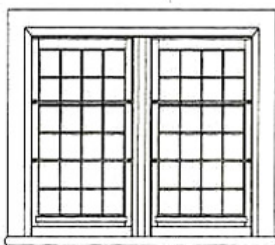
La cuisine est elle aussi éclairée naturellement et possède encore une magnifique cheminée dont l'angle en porte-à-faux du manteau s'appuie sur une colonne.

L'écurie ouvre directement sur la rue; et la grange se développe en profondeur sur les 3/4 de la longueur totale et sur les trois niveaux en hauteur.

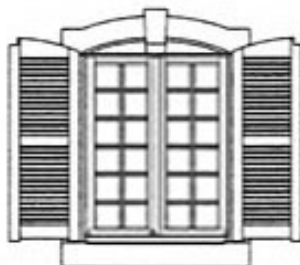
La corniche surmontée d'une niche en couronnement rapproche formellement cette porte des portes monumentales du Lunévillois (cf "itinéraire" - site caue54.com).

Depuis le XVIIèmes siècle, la baie a considérablement évoluée, participant au renouvellement stylistique des architectures.

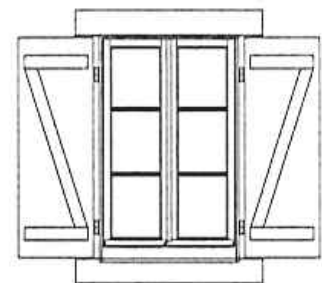
La baie du XVIIIème siècle:



Baie au XVIIème siècle



Baie au XVIIIème siècle



Baie à la fin du XIXème siècle

La baie du XVIIème siècle a un meneau central à l'aspect défensif et des ouvertures closes par des châssis aux panneaux de vitreries mises en plomb, occultées par des volets intérieurs.

Au tournant du XVIIème siècle un premier saut conceptuel fixe l'image de la baie du XVIIIème siècle: au linteau se substitue un arc clavé surbaissé avec clé, puis un bloc monolithe délardé reprenant le même dessin, dont le succès lui vaudra le nom de "linteau lorrain".

Le désir de lumière va imposer le modèle de fenêtre à deux vantaux ouvrant à la française, et générer les progrès de la fabrication du verre (verre soufflé en manchons et recoups).

Au XIXème siècle les grands formats deviennent possibles en production courante, c'est l'avènement de la fenêtre à six carreaux.

2 Ferme du premier quart du XVIIIème siècle à trois travées de trois niveaux



Nous savons par l'historique du village rédigé par le curé de la paroisse Bainville en 1854, que ce village a été reconstruit au début du XVIIIème siècle.

La population s'est accrue au cours du XVIIIème siècle et a engendré de nouvelles dispositions.

Ainsi cette façade de ferme à trois travées de trois niveaux, nous enseigne que l'écurie a été reléguée à l'arrière de la ferme et a laissé sa place à un deuxième logement.



Ci-dessus : façade-rue actuelle.

Ci-contre : illustration de la travée type des immeubles du XVIIIème siècle de Lunéville.



L'étagement sur trois niveaux, dont le troisième éclairé par de petites baies rappelle la travée type des bâtiments civils du XVIIIème de Lunéville.

Il y a une volonté de décor, l'entourage en pierre de taille de la porte de grange a reçu un contour régulier, pour donner plus d'élégance à la façade.

A la différence des modèles urbains, la composition entre dans un rapport de pleins supérieurs aux vides.

2 Ferme sur soubassement du XVIIIème siècle à trois travées



La composition de façade présente une proportion de pleins nettement supérieure à celle de vides, adaptation à son exposition nord-est.

Ici aussi l'écurie a été reléguée à l'arrière de la ferme, mais le logement n'y occupe qu'un niveau.

La hauteur inhabituelle de l'allège des fenêtres du rez-de-chaussée s'explique par le terrain en pente, qui a conduit à faire un soubassement.

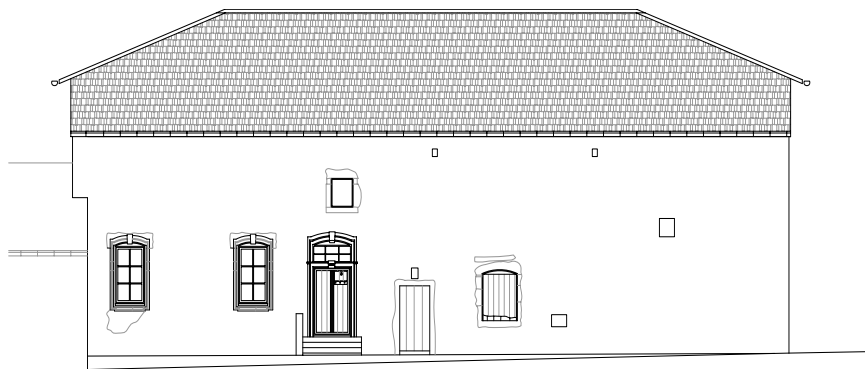
La porte de grange initialement cintrée a été remplacée par une porte droite, pour offrir une hauteur de passage plus importante.

4 Bâtiment du XVIIIème siècle à la porte millésimée - 1728



Ci-dessus : façade-rue actuelle.

Ci-contre : cheminée sur colonnes, décor et finitions d'un riche habitat.

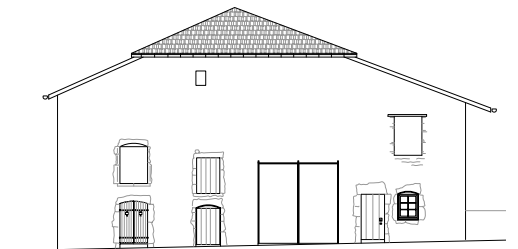


Ce bâtiment est juste postérieur à la reconstruction de l'église décidée par le curé Verlet en 1722 (1723 date de consécration).

Sa position sur l'îlot central avec une travée qui se distingue des autres par son décor pose question.

Les encadrements des baies de la façade principale ont un profil mouluré inspiré des modèles de l'architecture savante des villes.

Une imposante clé figurée sur des linteaux de type lorrain d'une seule pièce, renforce ce caractère exceptionnel en milieu rural.

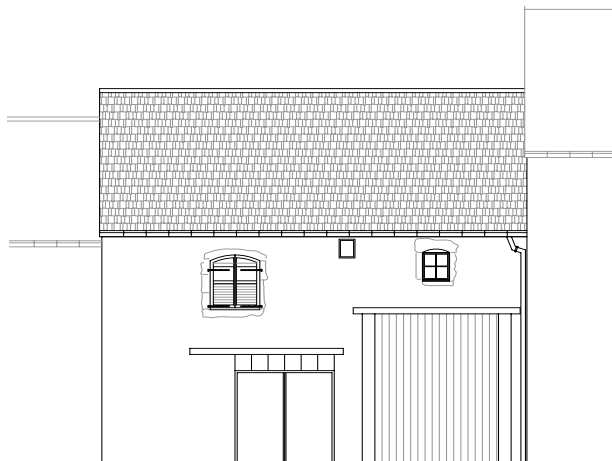


Vue pignon sur rue
- état actuel

Avec plusieurs logements aux entrées autonomes, l'organisation diffère de celle habituelle d'une simple ferme.

Le volume est couvert par un toit repris par une imposante charpente qui descend jusqu'au sol (hommes debouts).

5 Ferme du XVIIIème siècle à deux travées de deux niveaux

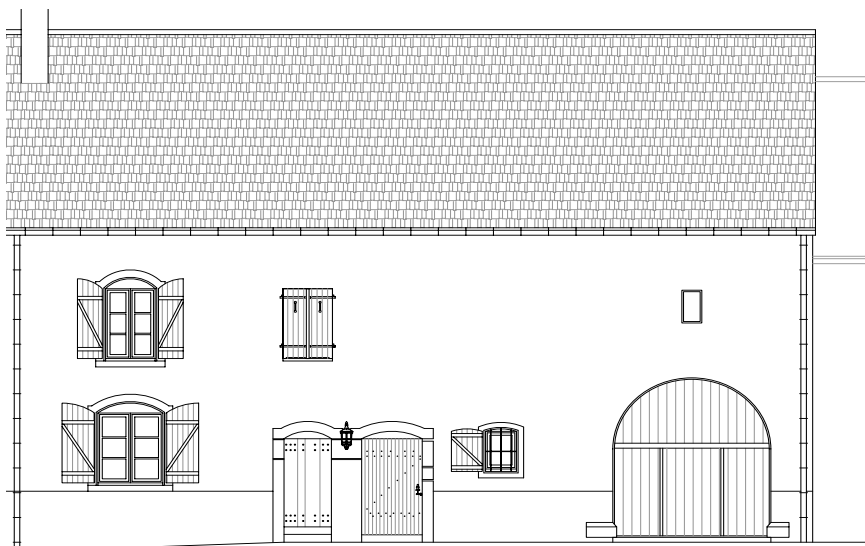


Cette maison de manouvriers du deuxième quart du XVIIIème siècle nous permet de voir la diversité sociale qui compose la population du village.

A la taille de la fenêtre de l'étage on devine une forte densité de personnes vivant sous ce toit.

Malgré un habitat modeste, il y a une volonté de décor: chaîne d'angle harpée, pierres de taille badigeonnées (couche ocre jaune clair qui recouvre une plus ancienne très saturée).

6 Ferme du XVIII^{ème} siècle à trois travées avec le pignon éclairé naturellement



Cette ferme est à considérer comme le modèle évolué du XVIII^{ème} siècle.

Le fait d'être libre côté sud-est permet un éclairage naturel des pièces en pignon.

L'étable calée au centre apporte en saison froide un certain confort à l'habitation.

Le délardement assez prononcé des linteaux favorise une meilleure pénétration de la lumière à l'intérieur de l'habitation.

La porte de grange plein-cintre en moellons appareillés, est une particularité du secteur où la dolomie avec ses formats de pierres plates rend possible ce dispositif technique.

Les différentes pierres du bayonnais



Le calcaire

Le Bayonnais disposait de nombreuses carrières de pierres (Lorey, Bayon, Villacourt et Saint-Germain), avec une variété de roches reflétant la réalité du sous-sol.

Les imbrications des couches géologiques mettaient aussi à portée de main les roches des territoires limitrophes.

Du calcaire marneux dolomitique - Muschelkalk au grès à Voltzia, en passant par la dolomie (pierre de Villacourt) ou les calcaires du bajocien coquilliers (Colombey-les-Belles) et oolithiques (Vézélise), ces roches déclinent les teintes du gris jaune, rouge bigarré, blanc rosé au blanchâtre.

C'est une zone de superposition où convergent diverses influences liées aux caractéristiques propres de chacune de ces roches, qui lui donnent une coloration plus riche que sur aucun autre territoire.

Selon la nature de la roche, celle-ci est plus ou moins adaptée à la taille de pierre, et les ouvrages qui demandent une grande précision d'exécution privilégient généralement les pierres à grains fins.

De par sa structure et son exposition, elle peut nécessiter une protection supplémentaire de la patine à la peinture minérale (silicates, badigeons de chaux)



Le grès du Keupert

De par sa structure et son exposition, elle peut nécessiter une protection supplémentaire de la patine à la peinture minérale (silicates, badigeons de chaux)



Le grès à Voltzia rouge bigarré



La pierre de Villacourt

7

Ferme de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle à quatre travées



La grange est nettement séparée de l'habitation.

La composition de façade trouve son inspiration dans l'architecture du XVIII^{ème} siècle (linteaux en segment d'arc), adaptée au mode de vie et aux techniques nouvelles de l'époque.

La modénature en briques laitères (chaînes d'angles, corniche, et entourages des baies), donne un caractère sobre et soigné à la maison.

Il y a un effet plastique recherché dans l'appareillage de la corniche composée d'une rangée de briques posées en redent entre deux rangées droites.

Les ouvrages de menuiserie extérieure en bois et les grilles en fer forgé complètent le décor.

8

Ferme du XIX^{ème} siècle à six travées à la porte millésimée - 1857



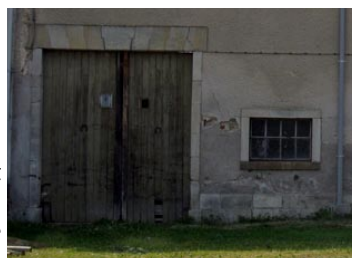
Elle est mitoyenne avec une ferme du XVIII^{ème} siècle qui a aussi résolu le problème de la densité par un développement partiel en profondeur des travées d'habitation.

Chaque pièce est éclairée naturellement, selon les thèses hygiénistes qui apparaissent dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle.

Il y a une séparation entre les pièces de jour au rez-de-chaussée et celles de nuit à l'étage, selon les modèles urbains.

Composition de façade : le modèle de la maison de ville n'est pas loin

Porte de grange : le linteau est à platebande à crossettes, courant du XIX^{ème} siècle



On notera le travail de modénature, avec plusieurs niveaux de perception lointaine et rapprochée, avec un souci du détail dans le traitement soigné de certains éléments: le linteau de l'entrée, la niche avec la vierge dans la chaîne du refend, le linteau de la grange à platebande à crossettes.

Le franchissement de la grande portée:



Arc plein cintre - XVIII^{ème} siècle



Arc en anse de panier courant du XIX^{ème} siècle



linteau droit fin du XIX^{ème} siècle début du XX^{ème} siècle

9 Ferme au tournant entre le XIX^{ème} et XX^{ème} siècle à trois travées



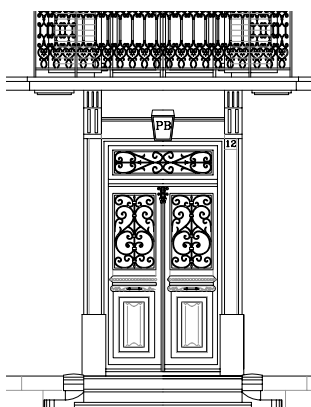
C'est le modèle abouti de la petite ferme du XIX^{ème} siècle.

Elle reprend les différents principes vus dans l'exemple précédent avec le même niveau de finition (séparation des espaces de jour et de nuit, composition inspirée des modèles urbains, linteau de la porte de grange à platebande à crossettes).

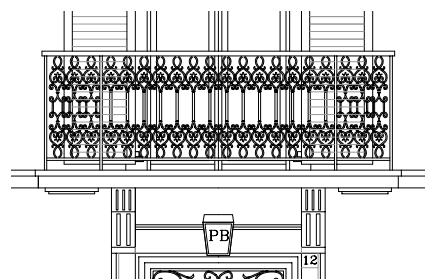
La distribution est différenciée, avec un deuxième couloir desservant les espaces fonctionnels liés à l'activité.

On notera la couleur particulière de l'ensemble des pierres de taille en grès rouge bigarré qui étend sa zone d'influence jusque dans cette extrémité du Bayonnais.

10 La maison bourgeoise de la fin du XIX^{ème} siècle



Porte d'entrée avec grilles en fer forgé



Grille de garde-corps en fer forgé

L'habitation de cette ferme est identique aux maisons bourgeoises qui se construisent en ville et qui lui sont contemporaines.

Elle en reprend la plupart des éléments de composition: une symétrie parfaite, un soubassement avec un perron d'entrée, un étage noble marqué par la présence d'un balcon, une modénature étudiée.

Le décrochement par rapport à l'alignement sur rue accentue l'effet d'élévation et de grandeur.

Les éléments de modénature (chaines d'angles, bandeaux, corniches, encadrements de baies) sont dans un vocabulaire d'inspiration néo-classique.

Les ouvrages de menuiserie extérieure (porte d'entrée) ou en fer forgé (grille du garde-corps du balcon et des fenêtres, grilles de la porte d'entrée) de même que et le traitement des linteaux aux bords arrondis donnent une certaine élégance au décor.



Cette mairie-école développe dans un registre plus institutionnel une architecture qui reste assez proche des fermes construites à la même période.

Elle est l'oeuvre d'un architecte et introduit à la campagne les débats architecturaux qui ont lieu en ville avec le recours à un vocabulaire historiciste.

Les baies en plein cintre du rez-de-chaussée sont une référence faite à l'architecture toscane.

La lucarne en toiture est un dispositif architectural nouveau qui opère comme un élément de différenciation pour affirmer la présence de l'équipement.

Conclusion

La vocation de cet itinéraire est d'approfondir un peu plus notre savoir sur l'architecture rurale lorraine, d'identifier les particularismes qui la constituent comme ici dans le sud du Bayonnais.

Par l'approche du bâti et des modèles architecturaux, on a pu estimer l'origine et la fortune de ses bâtisseurs, les évolutions sociales, économiques et culturelles qui les ont motivés, tout au long des trois siècles qui se sont écoulés depuis la reconstruction du XVIII^{ème} siècle.

La diversité des modèles conceptuels apparaît plus complémentaire qu'antagoniste, puisqu'elle a néanmoins produit une unité sans doute issue en grande partie de la permanence des techniques de constructions et de l'utilisation de matériaux locaux, qui sont longtemps restés les mêmes.

On a pu aussi mesurer l'importance de la diversité des roches que recèle le sous-sol de ce territoire, et son incidence sur la couleur des paysages urbains. Au travers de ces quelques exemples, nous avons pu entrevoir toute une panoplie de teintes produire un effet loin de toute monotonie dont on dépeint généralement le village lorrain.

Par contre nous avons presque passé sous silence les ouvrages de la toiture avec ses imposantes charpentes qui descendent jusqu'au sol (hommes debouts) et dont Saint-Boingt présente encore de beaux exemples. Il n'y a plus que la pente faible des toits pour nous rappeler qu'à l'origine ils étaient couverts par de la tuile canal, dont la couleur nuancée par le fort galbe inscrivait encore davantage le bâti dans le paysage.

En savoir plus

"Le bâti ancien en Lorraine" ARIM Lorraine 1981

"La maison rurale en Lorraine" de Claude Gérard, ed Créer - Nonette Puy-de-Dôme 1990

"Vivre la maison lorraine" de Jean-Yves Chauvet, ed Jaher- Paris 1981

"L'architecture rurale & bourgeoise en France" G.Doyon et R.Hubrecht, ed V.Fréal Paris 1942

"Urbanisme & architecture en Lorraine 1830-1930" ouvrage collectif, ed Serpenoise 1982

"Visages de Bayon" CEAS du Pays de Bayon